

PRÉSENTATION DES ŒUVRES 2013

Cette année pourrait être placée sous le signe de Rilke qui signe une des expositions "Nous sommes les abeilles de l'Univers. Nous butinons éperdument le miel du visible pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible".

8 février au 3 mars
CATHERINE MEROZ – DAFFLON

Des profondeurs cosmiques, les cris de sources inconnues, la lutte pour répondre à l'appel du jour, la vivacité mais aussi la douceur d'une technique mixte où domine le pastel

8 au 30 mars
CLAIRE-CHANTAL BAUMGARTNER

Une recherche autour du cerveau en peinture et par des installations, des expressions intériorisées et l'occasion d'entendre des textes de Piranesi et de Prévert; un pont entre 19^e et 21^e siècle.

12 avril au 5 mai
RUTH FRAUENFELDER – LUC JEQUIER

L'une joue avec son irrationnel, l'étonnement que lui procurent les couches d'aquarelle... et les personnages ou les formes surgissent. Luc travaille les formes dans l'espace, alterne la vivacité des couleurs de l'aquarelle, équilibre l'ombre et la lumière.

17 mai au 9 juin
ANNA TOSELLO LIATTI – MARGHERITA DEL BALZO
Anna est fascinée par les abeilles et leur histoire qui nous relie au cosmos et à la vie sur terre. Margherita réalise ses propres papiers où se cachent des arbres, des personnages, la vie d'êtres imaginaires, mais aussi, sur cuivre, des villes invisibles esquissées, Italo Calvino n'est pas loin.

14 au 30 juin
JAQUELINE BACHMANN – HENRI BERTRAND
SERGIO DURANTE – IRENE DUSSOIX
MARIE LAURE MIAZZA – ANNE PEILLEX
Six expressions autour du thème Collection/Passion, déterminé par les "Jardins botaniques de Suisse" à l'occasion de leur 7^e édition, réalisé au moment du solstice d'été.

30 août au 22 septembre
MICHEL HIRSCHY – JEAN-PIERRE KELLER
Quand l'insolite et le non-conformisme habitent un sculpteur cela donne des œuvres qui, avec l'héritage d'un conservateur-restaurateur, tutoient les mythes et laisse songeur. Les photos noir-blanc de Jean Pierre Keller emmènent les publics dans des méditations poétiques, nous encourage à poser un regard en profondeur sur ce qui nous entoure.

27 septembre au 20 octobre
JEAN-REMY BERTHOUD – DOMINIC REICHEL
Deux regards - deux manières de voir – Une recherche qui chez Dominic Reichel nous embarque dans l'abstraction, la lumière et la couleur jouant de leur influence. Pour Jean-Rémy Berthoud c'est une manière de regarder et de représenter la poésie et l'insolite. Le tout accompagné d'un magnifique moment musical dédié au compositeur Bernard Reichel.

24 octobre au 17 novembre
PASCALE BADAF – JEAN ZUND
Des paysages urbains, de port, d'entrepôts, de ville a priori désertés par l'humain et pourtant de sa main. L'humain, apparemment absent du paysage en est pourtant le créateur; Pascale Badaf nous convie dans un monde onirique. Les belles sculptures abstraites de Jean Zund qui respirent le calme et la plénitude se marient magnifiquement avec ce monde.

22 novembre au 15 décembre
SYLVIE PARADIS ET L'ATELIER BUSSAT
NANETTE BUSSAT – RUTH FRAUENFELDER
FABIENNE PÉRY - FRANÇOISE REY
Hommage à Nanette Bussat, leur professeur aux Beaux-Arts dans les années 70, cinq artistes d'aujourd'hui, dans leur style et leur matériau propres, nous ont fait découvrir un monde habité par un même sens de la couleur, du rêve, de la rigueur avec soi dans la liberté d'expression.



Catherine Meroz – Dafflon



Ruth Frauenfelder



Luc Jequier



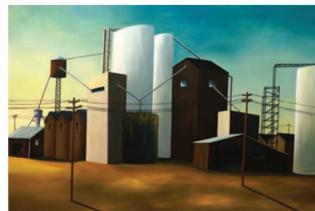
Luc Jequier



Jean Zund



Michel Hirschy



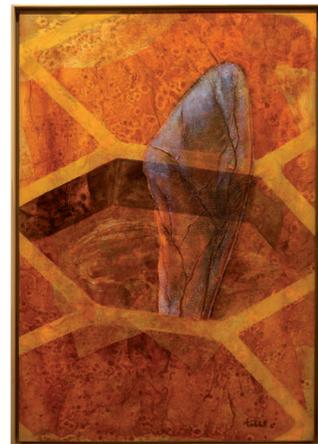
Pascale Badaf



Jean-Pierre Keller



Dominic Reichel



Anna Tosello Liatti



Jacqueline Bachmann



Margherita Dei Balzo



Jean-Rémy Berthoud

Vous pouvez trouver ce journal aux endroits suivants:
*Villa du Jardin Alpin, 7 ch. du Jardin Alpin - Meyrin
*Halle Nord, ActArt, 1 place de l'Île - Genève

Comité de rédaction:
Jacky Gabriel, rédacteur responsable
pour ce numéro: Marcelle Perrin, Georgette Pugin,
Dominique Zbinden-Menestrier, Jacky Gabriel

Impression: SRO Kundig
Tirage: 2000 exemplaires
Graphisme: Ludovic Gabriel
ludo@tsprod.com

Editeur SSBA-Genève
Villa du Jardin Alpin
chemin du Jardin Alpin 7
1217 Meyrin
022 782 32 87
ssbart@bluewin.ch
www.ssbart-geneve.ch



EDITORIAL

2013 restera dans nos mémoires comme une année riche en événements picturaux de grande qualité, intéressants, parfois surprenants.

Les 9 expositions présentées cette année à la Villa du Jardin Alpin de Meyrin ont remporté un vif succès auprès du public. Cela se traduit, d'une manière générale, par de bonnes ventes, donc par de bonnes rentrées financières pour les artistes et, par conséquent, pour la SSBA-Section Genève (20 % des ventes).

Le numéro 10 de Pulsart qu'il vous est donné de lire a vu le jour grâce à cette manne.

Il vous présente en images un aperçu des 9 expositions qui se sont succédées à la Villa du Jardin Alpin incluant, pour la 4^e fois successive, une exposition collective sur le thème proposé par les Jardins botaniques de Suisse, qui lors du solstice d'été, ouvrent leurs jardins. En 2013 "Mission collection" a réuni une sélection de cinq peintres et un sculpteur. Ayant la chance de bénéficier de l'environnement magnifique du Jardin Alpin de Meyrin, il est bien naturel que nous participions, à notre manière, à cet événement. La fête du Jardin Alpin à laquelle nous avons pris part a été, cette année, organisée par le Service culturel de la Ville de Meyrin: ce fut l'occasion d'accueillir d'autres visiteurs que les "abonnés" à nos invitations et de collaborer avec d'autres acteurs de la vie meyrinoise, dont l'Association "Artmeyrinois".

Pulsart#

LA SSBA-GENÈVE
VOUS PRÉSENTE
SES MEILLEURS VOEUX !
JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES BEAUX-ARTS-GENÈVE
DÉCEMBRE 2013

10

HOMMAGE À MADAME NANETTE BUSSAT

L'exposition - Sylvie Paradis "Atelier Bussat" - rend hommage au peintre et à la professeure, Nanette Bussat. L'artiste plasticien, Jacky Gabriel, a pris la fonction de médiateur pour cette exposition collective de fin d'année qui réunit Sylvie Paradis, Nanette Bussat, Ruth Frauenfelder, Fabienne Péry et Françoise Rey. "L'atelier Bussat, aux Beaux-Arts de Genève, dans les années 70 est le dénominateur commun de cette exposition. Gardant un contact régulier avec Sylvie Paradis, qui vit et travaille à Montréal, nos amitiés ont été grandissantes.

Les fils de Nanette Bussat, Julien et Marc, se sont associés à ce projet avec enthousiasme en mettant à disposition les œuvres de leur mère. Dans ses dernières œuvres, jamais exposées au public, Nanette Bussat démontre une très grande liberté, maîtrise de la couleur et de la composition. Que ce soit dans de grandes compositions abstraites (papier collé rehaussé à la gouache, peintures à la cire ou à l'aquarelle), les triptyques, les personnages ou encore les cathédrales.

L'utilisation de différents traceurs (plume - encre de Chine - feutre et stylo-bille) lui permet d'obtenir cette variation qualitative du trait. La composition linéaire aux formes géométriques multiples (cercles concentriques, spirales, ogives, triangles, rectangles ou simplement carrées) et le travail du clair-obscur contribuent à rendre la clarté de la lumière, tout en donnant une impression d'espace, de légèreté et d'élevation. Le travail subtil de la couleur, par une coloration sous-jacente au graphisme, crée une atmosphère singulière avec un jeu d'échos, de résonances et d'amplifications, une composition polyphonique qui permet le voyage dans un espace intérieur. Un sentiment aérien se dégage de son œuvre."

Sylvie PARADIS honorée d'exposer avec Nanette Bussat et ses amies. "Elle a été une professeure humaine, structurée, empathique, qui respectait nos talents, en recherche constante. Nanette Bussat travaillait pendant les cours, avec nous étudiants, dans une grande simplicité. Cela faisait partie de sa vie. Elle nous encadrait, nous amenait autour d'elle, nous étions sa 2^e famille et cela dépassait le cadre des Beaux-Arts.

Nous vous offrons donc un panorama des talents de 22 artistes membres de notre Société. Vous êtes invités à les suivre aussi lorsqu'ils exposent dans d'autres lieux.

Une nouveauté est introduite dans ce Pulsart No 10. A la demande réitérée des membres, l'expérience est tentée de vous présenter, en images et par de courts textes, les artistes qui exposeront en 2014. Le projet n'est pas encore abouti pour tous, mais une première réflexion leur a été demandée ainsi que la photo d'une œuvre qui sera présentée dans leur exposition. Nous espérons que cela suscitera votre intérêt.

En 2014, le Jardin Alpin, en particulier les locaux et serres des jardiniers, va faire l'objet de travaux. Les expositions dans la Villa ne devraient pas en souffrir, par contre, il est à prévoir que le parking à l'intérieur du jardin, devant la Villa, n'existera plus.

Nous avons eu, en juin, la visite de M. J.P. Hoby, nouveau président de la Société Suisse des Beaux-Arts (SSBA). L'échange fut très convivial et riche. Il en résulte concrètement qu'en cette fin d'année, nous avons bénéficié, d'une part, d'une page sur le site internet de la SSBA (lien) qui présente notre dernière exposition et d'autre part, de la réalisation d'un film par "Art TV" lien qui présente cette dernière exposition de 2013 dans un film de quatre minutes. Nous sommes très reconnaissants à la SSBA, notre Association hôte, de cet appui inattendu, qui devrait nous permettre de compléter notre présentation et de renforcer notre présence auprès d'un public élargi, notamment en Suisse allemande.

Sur le plan genevois, plusieurs de nos membres ont participé à la manifestation "Atelier ouvre-toi..." qui a remplacé les "Ateliers Portes ouvertes". La Fédération Act-Art a eu ainsi l'occasion de faire connaître ses membres.

L'art, n'est pas qu'un produit que l'on échange à coups de ventes aux enchères. Pour nous, c'est avant tout une affaire de personnes qui, dans la solitude de leur atelier, ou avec d'autres, expriment ce qu'il y a de fondamental pour eux-mêmes. Nous public, recevons ces expressions avec ce que nous sommes, ce qui nous anime, nous choque, nous remplit, nous émeut.

Que 2014 soit encore l'occasion de belles émotions à la Villa du Jardin Alpin de Meyrin. C'est ce que nous vous souhaitons, ET nous souhaitons... pour longtemps encore !

Marcelle Perrin, présidente

<http://www.art-tv.ch/10437-0-Villa-du-Jardin-Alpin-Meyrin-Sylvie-Paradis-Atelier-Bussat.html>
<http://www.kunsten.ch/section-des-membres/societe-suisse-des-beaux-arts-geneve/>



Sylvie Paradis

Françoise REY
"Nanette Bussat – une personne inventive, toujours à la recherche de nouvelles techniques. Pour moi la peinture, c'est résoudre des contradictions de ma vie par les formes et les couleurs. Réconcilier l'inconciliable. Les peintures ont été réalisées lors d'un voyage en Allemagne, à la découverte du peintre Nolde. Un pays nouveau, où tout est plat, avec beaucoup de ciel, qui laisse place à mon imaginaire."

Françoise Rey

En conclusion, j'ai eu beaucoup de joie à réaliser et à donner corps à ce projet qui me tenait à cœur, à rassembler des amies, aux racines communes, artistes contemporaines autour de Nanette Bussat, qui travaillait dans une continuité de l'acte créatif et pictural, depuis plus de 40 ans. Merci à Nanette Bussat, pour ce fil rouge qui nous relie.

Propos recueillis par Jacky Gabriel



Françoise Rey



R. Frauenfelder / Photo: J. Gabriel



Nanette Bussat



Nanette Bussat / Photo: Marc Bussat



Fabienne Péry / Photo: Eric Meyrin

CHRISTIAN MEYER

VARIATIONS

Christian Meyer, artiste peintre, graveur et plasticien, vit et travaille à Carouge. Depuis 2000, il a établi une étroite collaboration avec l’Atelier genevois de gravure.

Parlez-nous des travaux que vous présenterez à l’occasion de votre nouvelle exposition en août 2014…

L’idée de cette exposition, c’est de revisiter l’ensemble de mon travail artistique: dessins, peintures, gravures, travaux en terre cuite.

Dans l’encyclopédie, revisiter, au sens figuré, c’est donner un éclairage nouveau à une œuvre, faire des variations sur certains thèmes, à l’exemple de la descente d’avion où je fais ressortir ce qui a changé et souligne ce qui reste permanent, comme ma relation à la couleur.

Pendant toutes les années au cours desquelles j’ai enseigné au collégé, j’ai travaillé forme et couleur. La forme permet de former / déformer,



"Châteaux branlants" / acrylique sur carton marouflé sur toile / 54 x 73 cm

AGNÈS BRUN

SUR LES TRACES DU TEMPS

Les métaphores dans le travail d’Agnès Brun peuvent s’exprimer au travers d’animaux, du monde urbain,… Comme autour d’une spirale, elles reviennent avec le temps, mûries par de nouvelles réflexions et prêtes à être couchées sur le papier.

Les travaux exposés en avril 2014 à la Villa du Jardin Alpin porteront sur les Arbres et les Pierres. Ils formeront un ensemble, le Vivant se confrontant au Minéral.

Expression graphique et picturale

L’expression graphique et picturale d’Agnès Brun est le travail d’une vie.

Elle a baigné dès son enfance dans un monde visuel grâce à son père dessinateur. En son absence, elle allait sur le lieu de travail de ce dernier, se laissant fasciner par des dessins, des reproductions de peintures sortant des livres de la bibliothèque de l’atelier paternel. Cette période de sa vie lui a laissé des souvenirs jusqu’à aujourd’hui.

“Mes dessins étaient bien sages. Grâce aux cours en groupe dirigé par Gilbert Mazliah, et aux encouragements reçus, j’ai pu casser ma coquille et découvrir, à travers l’expression artistique, mon côté rebelle.”

L’artiste aime le “culot” de Picasso, insatiable à trouver de nouveaux chemins d’exploration, et toujours prêt à “ruer dans les brancards.” Elle est interpellée par la démarche inverse de Giacometti, qui, lui, ne trouve pas et doit chercher inlassablement à travers son insatisfaction. Interpellée aussi par la sensibilité que Rolif Iseli manifeste dans son travail, direct, spontané, et son exploration de la matière: terre, sable, etc.

Vision de l’artiste

Elle aime marcher l’hiver et observer les arbres dénudés.

Le dessin d’observation, au plus précis de ce qu’elle perçoit, lui est indispensable. C’est à travers l’assimilation, l’appropriation de ce qu’elle a perçu, que son travail prend l’étoffe d’une vision qui est la sienne: sillons indélébiles du temps qui s’écoule, vierges de l’empreinte humaine.

À travers son regard, elle cherche à déchiffrer par des traces, en dessin ou en peinture, les lignes

construire / déconstruire. La couleur, c’est un monde parfait. On la trouve dans la nature, d’une telle perfection que c’est à elle que l’on retourne pour y puiser l’inspiration. A chaque moment, sous l’effet de la lumière, les couleurs varient, en harmonie les unes par rapport aux autres.

La nature que l’on regarde, contemple, offre une leçon magistrale de la couleur. Christian Meyer s’inscrit dans cette veine-là.

“La vie se resserre. Le monde a changé et j’ai changé. Après avoir revisité l’ensemble de mes travaux, surgira l’urgence de continuer.”

En “revisitant” ses travaux artistiques, Christian Meyer va tenter de faire ressortir ce qui est permanent en lui, et c’est sur cela que va porter alors toute son énergie.

“La vie se resserre. Le monde a changé et j’ai changé. Après avoir revisité l’ensemble de mes travaux, surgira l’urgence de continuer.”

De cette interrogation, naîtront les variations sur certains des thèmes abordés précédemment.

Propos recueillis par Georgette PUGIN

CLARA D’ATENA PIZZOLATO

MER, MONTAGNE, PERSONNAGES: MÊME FORCE

Née à Rome, Clara D’Atena Pizzolato vit et travaille à Genève.

Biologiste de formation, elle rêvait depuis toujours de couleurs, de pincesaux, de formes… C’est en 1997 qu’elle décide de faire ce qu’elle a toujours voulu faire: elle se tourne vers les arts plastiques auxquels, depuis, elle s’adonne totalement.

Peinture

C’est par le dessin qu’elle a commencé, pour arriver ensuite à la peinture et la sculpture. La peinture est une nécessité, elle la ressent comme une urgence. Sans idée précise au départ, c’est après une esquisse rapide que l’image prend forme. La peinture lui indique le chemin.

La mer toujours recommandée ! Dans les tableaux de Clara D’Atena Pizzolato, on trouvait essentiellement des personnages à la forte expression. L’année 2010 a marqué le retour à la mer avec laquelle l’artiste entretient un rapport très profond. C’est une partie d’elle, elle se sent bien chez elle, sa présence sera toujours là. La mer a un rythme qui la rassure, l’envoûte même par le mouvement incessant de ses vagues. Elle avance et recule, se renouvelle, en devenir continuél. “La mer évoque le renouveau de la Vie et l’espoir qui l’accompagne.”

Propos recueillis par Georgette Pugin

Propos recueillis par Georgette Pugin



Clara D'Atena Pizzolato / 45 X 119,5 cm / acrylique sur toile

La montagne: un défi !

Battue par les vents, sombre parfois, et d’autres fois lumineuse, immergée dans le brouillard, la montagne constitue aussi une partie d’elle-même. Impressionnante et tout à la fois rassurante par sa forte présence.

“Ma mer, mes montagnes, ce n’est pas la reproduction d’un paysage. Elles viennent du fond de ma mémoire accumulée, stratifiée. Pas de planification avant de commencer une œuvre, cela émerge peu à peu. Tout ce que je peins sort de l’intérieur, c’est un parcours fait d’émotions.”

Sculpture en terre cuite

Modeler la terre a représenté pour Clara D’Atena Pizzolato la découverte d’un monde. C’est le point de rencontre de ses origines profondes et de sa propre créativité. Elle aime travailler la terre, avoir le contact direct de ses mains, sans outil intermédiaire entre les deux. Par sa plasticité, la terre lui offre une très large palette de possibilités. “Travailler la terre, c’est comme revenir à la signification première de la Création.” Au printemps 2014, on retrouvera dans les œuvres exposées, tant en peinture (mer et montagne), qu’en sculpture (personnages), la même force expressive qui caractérise son travail depuis les débuts.

Propos recueillis par Georgette Pugin



ISABELLE EXCOFFIER

UN NOUVEAU VOYAGE ARTISTIQUE

Isabelle Excoffier est née et a étudié à Genève. Après son diplôme de l’ESAV, obtenu en 1978 en section sculpture, elle participe à des expositions individuelles et collectives en Suisse et en Europe, dans divers musées et galeries d’art moderne et contemporain.

Au fil du temps, l’artiste travaille avec ingéniosité, afin de combiner divers matériaux tels que fer forgé, bois, plexiglas et ardoise. La complexité technique de ces assemblages stimule son travail. “C’est en trouvant par moi-même la solution des combinaisons que je peux donner suite à l’évolution de mon travail.”

Pour l’exposition du printemps 2014, Isabelle Excoffier entre dans un nouveau voyage artistique.

Pour la réalisation d’une sculpture, la matière lui raconte “quelque chose”, l’artiste la place toujours au premier plan. “L’idée dépendra du matériau et le projet se créera !”, dit-elle. L’artiste travaille avec audace, sans chercher l’esthétisme. Il y a un dialogue invisible entre ses doigts, la matière et son imaginaire: au fond d’elle, la sculptrice a une vision plus ou moins formulée. L’image s’incarne au fur à mesure que la sculpture se concrétise, l’idée fusionne avec la forme, résultat de l’objet créé.

Elle harmonise des pièces de récupération, allie du bois, des métaux, de la terre. Magicienne, elle brouille les pistes des matériaux parfois improbables: le papier mâché peut être confondu avec de la terre, du bois, de la pierre ou de la terre cuite en un jeu de matières lisses, rugueuses, plissées, aux tons clair-obscur, de gris plus ou moins chauds ou plus ou moins froids, ou à la limite de la couleur. C’est ce que l’on observera dans le “Chant des Sirènes I” et le “Chant des Sirènes II”.

Le **Chant des Sirènes I** met en scène un groupe de 17 sculptures d’environ 1m60 qui suggèrent l’unité et la diversité. Les sculptures sont comme une famille aux tons ocre-gris. Tout en rondur, elles ont une même orientation. Les visages, tournés vers le ciel, semblent attirés par une même force. Ces personnages féminins, différents les uns des autres, semblent épluchés, sortant

d’une enveloppe.

Qu’en est-il de cette mystérieuse silhouette, couleur de sang ou de feu, qui n’est même pas le guide du groupe ? L’artiste évoque l’idée d’une cellule, qui aurait sa vie propre parmi les cellules du corps, qui pourrait se transformer, accéder ainsi à un autre environnement imprévisible. Elle parle de la Roue qui tourne, mouvement perpétuel du temps.

Le Chant des Sirènes II

“La Roue qui tourne”, pour reprendre l’expression d’Isabelle Excoffier, correspond parfaitement au destin de cette deuxième installation, évolution d’un projet antérieur. Précédemment exposée au milieu de la Piscine de Lancy, sous le nom de “L’île aux Sirènes”, elle a bien été une île en mouvement, un radeau qui s’est métamorphosé en installation sur la terre ferme. De nouvelles matières ont enrichi les planches verticales et rectangulaires, plus ou moins hautes, dans cette œuvre.

Ce groupe pourrait faire penser à une famille dont les membres auraient un âge différent, de l’enfance au grand âge de la vie humaine. Suggèrent-elles l’éphémère et le dérisoire de l’être humain ?

Chaque élément de l’installation a un emplacement bien précis, dans ce mouvement de “La Roue qui tourne” que l’on pourrait dire “monde des transformations”: ils sont un point dans le temps déroulé. L’artiste a donné une nouvelle vie à des matériaux bruts dont le sens se métamorphosera comme la dynamique des branches d’arbres jaillissant de ses silhouettes rigides, laissant supposer la permanence et le continu.

Daphné a trouvé naissance à partir de la terre cuite, du papier mâché et de branches d’arbres. Elle a été créée presque à échelle humaine. Cette sculpture peut suggérer l’ambiguïté de la métamorphose dans un mouvement ascendant, qui s’élève ou se fige: le végétal peut se transformer en être humain ou le contraire, comme dans le mythe de Daphné, la femme deviendra un arbre. À nous d’interpréter, de rêver ou de devenir un peu animiste…

Pourquoi ne pas imaginer des arbres peuplés d’esprits qui les habitent, au carrefour de leur transformation…

Arachné

Dans le mythe, il s’agit de la transformation du corps féminin en un autre être vivant. La sculptrice nous invite au mystère: une nouvelle transformation ? Une image féminine en papier collé et terre cuite, libérée de la matière, semble puissante grâce à la ligne de force au centre de la sculpture, encastrée entre des branches d’arbres qui la soutiennent. La dynamique des branches la porte vers une élévation. Le blanc laiteux du visage lisse et gracie, émergeant de son corps plissé de même couleur, contraste avec ces branches aux rameaux solides qui l’encadrent, prometteuses d’une vie nouvelle.

Drapés

Ces trois sculptures sont comme des rois mages, liés au sol par leurs lourds drapés. Leurs trois petites têtes sont l’intermédiaire entre la terre et l’air, suggéré par la légèreté des rameaux, fines branches aériennes rappelant une élévation et la continuité du temps.

Cet univers que nous sera proposé à la Villa du Jardin Alpin pourrait être un éloge à François Jacob dont l’ouvrage “La logique du vivant” a fortement sensibilisé l’artiste.

Fascinée par la découverte d’un univers complexe allant de l’infiniment grand à l’infiniment petit et en perpétuelle transformation, Isabelle Excoffier cherche, en résonance avec les grandes questions sur le vivant qu’elle formule à travers ces propos: “J’ai été sensibilisée par la question du tout et du particulier, de l’infiniment petit et de l’infiniment grand. Dans une minuscule cellule, on peut retrouver la même complexité que dans notre planète, notre galaxie ou encore plus vaste. Une cellule, même si elle dépend de l’environnement dans laquelle elle se trouve, a sa vie propre, et chaque cellule évolue, se transforme selon son propre rythme.

Dans un groupe qui forme un ensemble, chaque élément est unique, va se transformer et, progressivement, le groupe ne sera plus le même… Dans ce que l’on perçoit comme permanence, il y a cette imperceptible varia-tion…”



CATHERINE ERNST AXEL ERNST JEAN-JACQUES FIORINA

UNE PASSION COMMUNE : LA MONTAGNE

L’accrochage des œuvres de ces trois artistes est prévu en automne 2014. Le projet de cette exposition consiste à réunir les travaux récents de Catherine et Axel Ernst avec ceux de Jean-Jacques Fiorina, céramiste. C’est l’histoire d’une longue amitié qui les lie dans la vie, le travail et la passion commune de la montagne.

Leurs deux sources principales d’inspiration expriment le monde minéral et le monde végétal reliés par la présence humaine.

Ce projet commun – le quatrième entre eux trois – représente leur lien précieux entre l’homme et la montagne.

SYLVIE WUARIN ANNE ROTHSCHILD

JARDINS PARTAGÉS

En novembre 2014, Sylvie WUARIN et Anne ROTHSCHILD exposeront en duo à la Villa du Jardin Alpin. Le projet de ces deux artistes est encore en gestation. L’une vit à Cartigny, l’autre en Provence. Elles se rencontreront en janvier pour opérer un choix dans la moisson de croquis, de dessins, d’encres de Chine déjà réalisés. Tout va alors se mettre en place peu à peu dans la perspective de leur exposition commune. Sylvie Wuarin, membre artiste de la Société suisse des Beaux-Arts/section Genève, dessine et peint. Anne Rothschild partage son œuvre entre des activités graphiques et littéraires. La Villa du Jardin Alpin l’a déjà accueillie en 2009 pour une représentation du spectacle poétique et musical intitulé “Tout commence la nuit”. Ce livre, publié en 2008 aux Éditions Al Manar, Paris, est illustré par Rachid Korachi.



HENRI BERTRAND

SCULPTEUR
ERIC MEYLAN
PHOTOGRAPHE

Ces deux artistes travaillent à partir d’éléments naturels et humains.

Ils tentent de sublimer la nature dans son déclin, tout en en faisant ressortir la beauté.



Henri Bertrand

Eric Meylan

LES EXPOSITIONS A LA VILLA DU JARDIN ALPIN 2014

Du 28 février au 16 mars
VISARTE présente “Le Cadre” à la VJA
20 mars au 13 avril
Clara D’ATENA PIZZOLATO
29 avril au 25 mai
Agnès BRUN - Isabelle EXCOFFIER
5 juin au 29 juin
BOTANICA exposition collective
28 août au 21 septembre
Christian MEYER
25 septembre au 19 octobre
Eric MEYLAN - Henri BERTRAND
23 octobre au 16 novembre
Catherine et Axel ERNST - J.-J. FIORINA
23 novembre au 16 décembre
Sylvie WUARIN - Anne ROTHSCHILD

Georgette PUGIN